

Méditation pour la 2ème rencontre de l'Avent 2020

Je vous espère heureux de cette deuxième étape de notre parcours vers Noël. Êtes-vous bien entrés dans ce temps de l'Avent ? Certes, entre confinement et déconfinement, protocoles sanitaires modifiés et restrictions de sortie, nous sommes un peu perdus. Mais ne perdons pas de temps et allons plus avant sur ce chemin spirituel que nous empruntons ensemble.

Cette fois-ci saint Paul nous parle de la joie. La joie, nous l'apprécions généralement. Mais avouons que ce n'est pas si simple. Nous ne sommes pas toujours dans les bonnes dispositions pour être joyeux. Des épreuves adviennent. La santé peut vaciller. La situation économique se dégrade. Bref, rien de facile. Mais je ne pense pas que Jésus comme saint Paul nous aient promis la facilité. Et pourtant il est demandé d'être dans la joie. Remarquez que Paul relit « soyez toujours dans la joie » avec « priez sans relâche ». Peut-être faut-il y voir un lien ? Qu'en dites-vous ? Prier comment ? A-t-on le temps ?

Il est certain que saint Paul propose un vrai programme. Serait-ce un programme en vue du bonheur et de la joie ? Parcourons ce qu'il nous propose.

« Ne pas éteindre l'Esprit ». Comment le pourrais-je Seigneur ? Certes en fermant mon cœur à son œuvre en moi. En faisant le mal. Mais cela j'ai décidé de le changer en moi, de ne plus faire le mal.

« Discerner la valeur de toute chose ». Cela est bien utile, car les réseaux et les médias nous envahissent de sollicitations. Discernons ce qui correspond à la volonté de Dieu, ce qui est réellement essentiel, ce qui portera du fruit, un fruit d'amour. Discernons ce qui solidifie notre vie en refusant ce qui est futile et précaire. Saint Paul dit « ce qui est bien, gardez-le ». C'est un heureux programme.

« Que votre esprit, votre âme et votre corps soient gardés sans reproche pour la venue du Seigneur Jésus-Christ. » Oui, nous attendons sa venue, nous le disions la semaine dernière, viens Seigneur Jésus, Maranatha !

Mais quelle sera notre joie ? Le psaume 50 parle de la joie du Salut. Donc non pas une joie mondaine, mais une joie profonde qui vient de la prise de conscience que Dieu nous a tellement aimés qu'il nous a envoyé son Fils comme sauveur. Là est le sens de la fête de Noël. Par lui, nous sommes sauvés de la mort qui est causée par le péché, le péché grave on s'entend. Alors nous pouvons vivre dès maintenant, en nous éloignant de toute espèce de mal, pour être libres et joyeux.

Pour aller plus avant, nous pouvons réfléchir à quelques aspects qui touchent à la joie. Voyons les pour pouvoir en prendre conscience, nous réjouir déjà et cultiver la joie de manière volontaire.

Le premier est que nous sommes faits pour la joie. Regardons la création, voyons comment les êtres vivants sont merveilleux, les fleurs et les arbres, les animaux et les insectes, les

hommes et les femmes. Regardez les bébés qui nous montrent que la vie est source de joie par leur sourire attendrissant. Certes parfois, c'est autre chose quand ils ont faim ! Voyons l'amitié et l'amour, l'entraide et l'élaboration ensemble de beaux projets. Les sciences ne sont-elles pas cause de grandes joies ? Les arts en tout genre, la musique et les arts plastiques, tant de belles choses que l'homme peut atteindre et développer pour sa joie et celles des autres. Nous sommes faits pour la joie.

Mais il faut une source à la joie qui soit hors de soi, qui est plus grande que soi, qui nous dépasse pour pouvoir nous combler de joie. Ce peut être un groupe, une famille, mais même là nous atteignons certaines limites. En réalité, la source de la joie se nomme Dieu. Il se manifeste par son Fils Jésus-Christ et il se communique par l'Esprit Saint qui vient en nous. La joie jaillit quand nous comprenons que Dieu nous a imaginés, désirés et conçus avant même que nous soyons tissés dans le ventre de notre maman. Cela est extraordinaire. Blottis en elle, nous sommes vus de Dieu et aimés par lui. Quel mystère de vie et de joie ! Ce ventre est le premier lieu de l'expérience de la joie pour l'enfant qui ne craint rien et qui accueille la vie qu'il reçoit en continue de sa mère. Pour nous adultes, c'est la proximité du Seigneur qui cause notre joie. Dans les évangiles, chacun de ceux que Jésus approche expérimente cette joie : l'aveugle Barthimée, Zachée, la samaritaine, le lépreux, etc. Bien entendu, la vie peut être mouvementée comme fut celle de Jésus qui souffrit sa passion jusqu'à mourir en croix.

Une jeune femme atteinte de myopathie et vivant en situation de lourd handicap disait « la foi chrétienne nous permet de pleurer tout en étant dans la joie ! ». C'est cela le don de Dieu. Nous restons connectés au Seigneur présent, source de toute joie.

Pour recevoir cette joie que vous êtes en train de rechercher, comprenez qu'elle est liée à la conversion. Car le danger pour la joie réside dans le péché. Nous vous disions déjà de vivre en ces jours le sacrement de la réconciliation. Il libère l'âme et ouvre la porte du coeur à la joie.

Enfin, nous ne pouvons pas rester seul avec notre joie, car elle risque de faner. La joie de Dieu est donnée pour être partagée. Ce que nous gardons, nous le perdrons tôt ou tard. Ce que nous conserverons c'est la joie et la charité partagées, abandonnées pour le bonheur d'autrui, au sein de notre communauté chrétienne et aussi vers les personnes du monde profane. A Noël, nous organisons nos moments de famille et ce sera particulier cette année, en *présentiel* ou par visio. Mais il existe forcément des moyens de nous retrouver, qui avec les proches de sa famille, qui avec des amis, qui avec des membres de sa communauté chrétienne, etc. Prévoyez ces moments d'échanges et placez vous dans la lumière de l'Esprit Saint en l'invoquant ensemble par des belles prières communes. Vous pourriez craindre de le proposer par timidité, mais osez car nous sommes tous pareils ou presque, à la fois désireux de cela et un peu coincés pour l'animer. Jésus-Christ vous guidera.

Voici que je conclus cette méditation qui nourrira vos prochaines journées. Méditons l'avènement de Jésus, dans la crèche certes, mais surtout aujourd'hui en notre vie. La Vierge Marie nous montre le chemin et soutient notre détermination à demeurer dans la joie.